

# SANS EFFORT - REVUE DE PRESSE

**RTS, émission Vertigo, 20 septembre 2019**

**Thierry Sartoretti**

Le Petithéâtre de Sion accueille l'un des spectacles de théâtre romand le plus réjouissant de la saison. Avec "Sans effort", Joël Maillard explore la mémoire humaine et la transmission orale comme unique support de création.

Imaginez. C'est une île déserte. Ses premiers habitants ont fui la civilisation, sabordé leurs bateaux et tout abandonné derrière eux. Il y a de l'utopie dans ce projet. Comme une réminiscence hippie. On se nourrit de plantes, on se mélange parmi et surtout on oublie tout: plus d'écriture, pas le moindre stylo, pas le moindre livre, aucun papier. C'est la grande fraternité ou sororité de la parlotte. Les années passent, les générations se suivent... comment ces insulaires vont-ils évoluer sans écriture?

## **Interdiction d'écrire**

Imaginez encore. C'est un spectacle de théâtre. Une création originale nommée "Sans effort". Sans effort ? Tu parles. Joël Maillard et sa complice Marie Ripoll se sont donnés de belles règles de travail. On les cite: "Interdiction d'écrire quoi que ce soit, y compris des notes de travail. Interdiction d'archiver leurs recherches sur quelque support que ce soit. Interdiction d'utiliser de la matière première enregistrée. Interdiction de lire et de se documenter par quelque moyen que ce soit, à l'exception de conversations qu'ils pourraient avoir avec des gens."

Sont-ils zinzins, Joël Maillard et Marie Ripoll ? La réponse est oui. La méthode rappelle le mouvement littéraire Oulipo qui trouvait sa liberté dans la contrainte. Et en matière de liberté, "Sans effort" est un manifeste réjouissant, drôle et délicieusement ironique.

## **La musique pour accompagner la transe**

Les voici donc tous les deux sur un plateau à nous raconter cette aventure humaine post-écriture. Une saga entre Robinson Crusoé et la vie baba dans le Larzac dans les années 70. Tout ceci par le truchement de l'époux d'une sorte de medium décédée qui lui aurait transmis la vision future de cette société dédiée à la seule parole. On vous avait dit que c'est zinzin. Notez aussi que les habitants de l'île, à défaut de lire les notes, ne sont pas insensibles à la musique. Sauf qu'en l'absence de références au passé, leurs instruments sont pour le moins sommaires, destinés avant tout à accompagner leur transe après avoir consommé une certaine racine qui pousse sur l'île. On doit au musicien Louis Jucker l'invention de l'instrumentarium primitivo-futuriste.

Suspense, l'écriture va-t-elle jaillir à nouveau comme aux premiers temps ? L'absence d'écriture sera-t-elle une libération ou un abrutissement ? Et qui est véritablement Joël Maillard ? Ne comptez pas sur moi pour vous l'écrire...

**24 heures, 29 septembre 2019**  
**Natacha Rossel**

Joël Maillard manie l'art de raconter des histoires avec la légèreté du fabuliste et le sérieux de l'artiste préoccupé par la transmission des savoirs, les traces que l'Homme laisse derrière lui. Sa dernière pépite, "Sans effort", brille tant par la force du propos que par la profondeur du conte qu'il nous donne à entendre, en duo avec la comédienne Marie Ripoll.

Le titre de la pièce est bien entendu ironique. Car le binôme en a fait, des efforts, pour se plier aux trois contraintes qu'il s'est fixées: ne rien écrire, ne rien filmer ou enregistrer pendant le processus de création, ne pas se documenter. C'est donc dans l'ellipse, le souvenir poreux et hasardeux que réside la matrice du spectacle: explorer l'oralité et la mémoire.

La pièce démarre avec le récit d'un dénommé René (campé par Joël Maillard). Ce bon Vaudois de Cugy détient une tradition orale qui lui est parvenue par son épouse malade, laquelle lui soufflait un poème pendant la nuit. De là, les comédiens (tous deux irradiant de drôlerie) nous entraînent dans une histoire à dormir debout.

Cette fable ethnologico-loufoque, contée à l'aide d'instruments de musique, nous plonge au cœur d'une communauté d'individus qui, au terme d'une fête, ont décidé de ne pas rentrer chez eux. De péripétie en péripétie, ils mettront tout en œuvre pour que leur poème ne tombe pas dans l'oubli. Au-delà de sa forme ludique, le conte révèle l'un des fondamentaux du théâtre: celui de raconter des histoires.